

En 2010, l'emploi salarié retrouve en Corse une dynamique de croissance de 2 %, après avoir stagné en 2009. L'amélioration de la conjoncture économique, constatée à l'échelon national, se traduit dans l'île par une nette augmentation des effectifs dans les services marchands. Pourtant, la reprise de l'activité demeure mesurée et tous les secteurs de l'économie marchande insulaire ne profitent pas de cette embellie. La stagnation de l'activité dans le BTP, conjuguée à l'atonie du secteur commercial, ne permet pas à ces piliers de l'emploi insulaire de recréer une spirale d'embauches, indispensable à un reflux du chômage.

L'emploi salarié corse se redresse en 2010. Après un ralentissement impactant tous les secteurs d'activité en 2009, l'emploi salarié marchand - hors agriculture et particuliers employeurs - retrouve le chemin de la croissance et progresse de 2 % sur l'ensemble de l'année 2010.

Plus dynamique en Corse que sur le reste du territoire national (+ 0,9 %), l'emploi salarié marchand se solde par 1 200 créations, les trois quarts d'entre elles étant imputables à l'activité des services marchands. Ces bons résultats reflètent sans surprise la forte tertiarisation de

l'appareil productif régional. Malgré tout, la tendance à l'amélioration de l'emploi n'est pas uniforme à l'ensemble des secteurs productifs insulaires : timide dans le BTP, elle demeure insignifiante dans le commerce. Seule l'industrie conserve un rythme de croissance régulier.

Le nombre de créations d'emplois est sensiblement équivalent entre les deux départements.

Les services marchands salutaires pour l'emploi insulaire

Dès 2008, le repli des activités et de l'emploi dans les services laissait déjà présager en Corse un retournement conjoncturel confirmé en 2009. Pour autant, c'est le seul secteur d'activité à avoir préservé une relative stabilité de ses effectifs au plus fort de la crise économique.

En 2010, 900 emplois ont été créés sur l'ensemble du secteur, soit une croissance régionale annuelle de 3 %. Témoinant d'une réelle reprise de l'activité économique insulaire, ce rebond de l'emploi n'impacte pourtant pas de façon analogue tous les domaines des services marchands.

Le bon niveau de fréquentation touristique de 2010 a permis aux activités d'hébergement et restauration de conserver une certaine vigueur. L'emploi y progresse de 2 %, avec 160 postes créés. Cette croissance est toutefois relative au regard des évolutions des années précédentes. Le secteur était en effet le plus fort contributeur à la création d'emplois dans les services marchands. Au niveau des départements, l'emploi dans l'hébergement et la restauration est mieux orienté en Haute-Corse qu'en Corse-du-Sud (respectivement + 3 % et + 1 %).

Profitant également d'une conjoncture plus favorable (avec notamment une progression des flux de marchandises), les effectifs salariés des transports s'étoffent de quelques dizaines de postes supplémentaires sur les deux départements.

C'est dans le domaine des activités techniques, administratives et récréatives que le redémarrage de l'activité est particulièrement sensible. Plus de 600 emplois supplémentaires y ont été créés, dont plus de 400 au bénéfice de la Corse-du-Sud.

Les activités immobilières - bénéficiant d'un raffermissement de la demande en faveur des logements anciens - et les services aux entreprises, plutôt atones ces dernières années, s'orientent à nouveau à la hausse, en particulier au second semestre.

Les services marchands soutiennent la croissance de l'emploi insulaire

Evolution de l'emploi entre 2009 et 2010 par secteur d'activité dans le secteur marchand non agricole

	Variation de l'emploi sur un an (%)			
	Corse-du-Sud	Haute-Corse	Corse	France
Industrie	2,7	0,9	1,8	-1,8
dont : industrie manufacturière	3,7	0,3	1,8	-2,1
dont : industrie agroalimentaire	0,9	0,2	0,5	0,2
Construction	0,0	2,2	1,1	-0,7
Commerce	-0,2	0,9	0,4	0,4
Services marchands (hors intérim)	3,0	2,5	2,8	1,1
dont : transports	0,7	1,5	1,1	-0,3
hébergement et restauration	1,3	3,2	2,1	1,8
activités techniques, administratives et de soutien	4,2	1,0	2,8	1,6
autres activités de services (récréatives, associatives...)*	7,0	6,8	6,8	1,9
Ensemble	1,9	2,1	2,0	0,9

*hors Particuliers employeurs

Champ : salariés hors secteurs agricoles et services non marchands

Source : Insee, Estimations d'emploi.

Peu de créations d'emploi dans le commerce

Les effectifs stagnent dans le secteur commercial (0,4 %). Après une année 2009 caractérisée par une perte d'effectifs, le commerce insulaire n'a pas bénéficié en 2010 d'un regain d'activité suffisant pour permettre à l'emploi de redémarrer. Les anticipations prudentes des chefs d'entreprise confrontés à une augmentation des prix des matières premières impactant d'une part leur chiffre d'affaires, d'autre part le pouvoir d'achat des ménages, n'ont pas contribué à favoriser l'embauche dans le commerce de gros comme de détail.

Les quelques dizaines de créations, concentrées principalement sur le premier semestre de 2010, ont exclusivement profité à la Haute-Corse, qui globalement peut davantage s'appuyer sur le maintien d'une demande locale.

Timide reprise dans la construction

Véritable moteur de l'emploi insulaire pendant de nombreuses années, la construction, durement éprouvée en 2009, peine à retrouver une croissance de ses effectifs en 2010 (+ 1,1 %). La comparaison avec le niveau national (- 0,7 %) pourrait sembler a priori plus favorable à la Corse, si le secteur ne représentait à lui seul 17 % de l'emploi salarié marchand non agricole régional (8 % en moyenne nationale). Situation d'autant plus préoccupante pour la région, que l'activité du BTP est tout aussi atone dans le secteur public que privé.

La construction de logements sociaux a stagné malgré les aides publiques disponibles. Quant à l'augmentation des permis de construire, elle n'a pas réellement débouché sur un accroissement suffisant des mises en chantier susceptibles de pouvoir créer des embauches. Toutefois, un léger raffermissement de l'emploi au cours du second semestre a permis à la Haute-Corse de se démarquer par une centaine de postes créés.

Tendance favorable dans l'industrie

L'emploi industriel progresse pour la quatrième année consécutive créant une centaine de postes supplémentaires en 2010. Cette croissance, essentiellement imputable à l'industrie manufacturière, doit toutefois être

tempérée par la faiblesse du tissu industriel insulaire. Dans la fabrication de produits industriels autres qu'agroalimentaires, les effectifs semblent retrouver en Corse-du-Sud une certaine tonicité. Leur progression constante au fil des trimestres a permis d'atteindre en fin d'année un taux de croissance de 4 %.

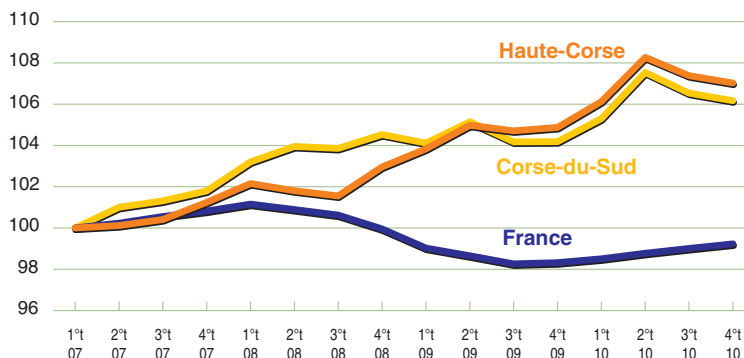
L'emploi a en revanche stagné dans l'industrie agroalimentaire. La consommation locale n'a visiblement pas permis au secteur d'embaucher, pas plus que la saison touristique. En outre, la reprise de l'investissement, attendue en 2010, n'a pas davantage créé d'emploi car sans doute plus orientée vers l'entretien des outils de production.

Marie-Pierre NICOLAI

L'emploi salarié plus dynamique en Corse qu'au niveau national

Evolution trimestrielle de l'emploi salarié marchand non agricole
(données corrigées des variations saisonnières)

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2007



Champ : salariés hors secteur agricole et services non marchands.

Source : Insee, Estimations trimestrielles localisées d'emploi.

Pour comprendre ces résultats

Méthodologie

Une importante modification méthodologique a été effectuée, avec le passage au dispositif « Estel » (Estimations d'emploi localisées) pour fournir les estimations annuelles d'emploi.

Champ de l'étude : emploi salarié des secteurs marchands hors agriculture, particuliers employeurs et hors emploi public dans l'administration, l'éducation, la santé et l'action sociale.

Définitions :

Estimations trimestrielles d'emploi salarié : résultent de l'exploitation des bordereaux de cotisation Urssaf (Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales).

Activités techniques, administratives et récréatives : dans les services marchands, ces activités comprennent les activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, ingénierie, recherche et développement scientifique, vétérinaires, publicité, études de marché, activités de location, agences de voyages.

Activités de fabrication d'autres produits industriels : dans l'industrie manufacturière, ces activités comprennent la fabrication de textiles, industries de l'habillement, cuir et chaussures, le travail du bois, les industries du papier et imprimerie, industries chimiques et pharmaceutiques, la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, métallurgie, fabrication de produits métalliques, réparation et installation de machines et d'équipements.